

Mobilisation d'un groupe d'élus sur l'eau et les rivières

Rencontre du 1^{er} juillet 2022



« Il va falloir concilier notre souhait d'autosuffisance alimentaire avec le besoin de préserver notre ressource. »



Éviter la guerre de l'eau

La situation de sécheresse actuelle rappelle des souvenirs d'enfance, où les accès à l'eau pouvaient être disputés entre plusieurs propriétaires. À l'échelle du bassin, les enjeux agricoles, d'accès à l'eau potable, de production énergétique et touristiques doivent se partager une même ressource.

« Les économies d'eau pour l'agriculture en basse Durance sont possibles mais cela peut avoir des conséquences importantes sur la nappe et les milieux qui en dépendent. »

« Les paysages provençaux sont tels qu'ils sont aujourd'hui grâce aux aménagements et à l'irrigation. Peu de monde en a conscience car les aménagements sont anciens. Les autres territoires méditerranéens ne sont pas aussi verts comme le montre le contraste entre la Crau sèche (non-irriguée) et la Crau humide. »



« Il faudrait mieux gérer les rejets d'eau vers l'étang de Berre. Cette eau ne doit plus être considérée comme un déchet. Des solutions pour la valoriser doivent être étudiées. »

« Les aménagements ont été conçus il y a 60 ans pour répondre aux besoins d'une population d'un million d'habitants en moins, une consommation électrique plus faible, un tourisme moins développé et moins dépendant de la ressource en eau. Les règles établies à l'époque ne sont plus adaptées à la situation actuelle. »



« Face aux risques, il est difficile d'anticiper ce qui va dépasser ce que l'on connaît déjà. Cependant, il ne faut pas tomber dans un discours surprotecteur. Mettre la barre trop haut peut rendre la mise en œuvre des politiques d'aménagement très compliquée. »

« Le sujet est anxiogène pour la population, le rôle du politique est de montrer qu'il est possible d'agir. »

Les collectivités pour montrer l'exemple

L'eau utilisée par les particuliers et pour arroser les espaces verts comporte une part importante d'économie potentielle. Les maires ont un rôle à jouer au niveau local pour sensibiliser et favoriser les bonnes pratiques.

« Dans ma commune, j'ai supprimé les espaces verts sur les ronds-points pour économiser sur l'arrosage. »

« Avec les vagues de chaleurs de plus en plus importantes, les végétaux restent essentiels pour maintenir des îlots de fraîcheur en ville. On ne peut pas tout supprimer non plus. »

« En Provence, nous avons pleins d'espèces végétales résistantes à la sécheresse qui consomment peu d'eau. Nous les avons délaissées, mais des initiatives pour réhabiliter ces espèces existent. Nous pourrions les mettre en valeur en créant par exemple une charte des bonnes pratiques à destination des collectivités et des particuliers. »



Éducation et sensibilisation : des leviers à utiliser

Pour agir collectivement, les efforts de sensibilisation à fournir sont continus. Cela commence dans les écoles, mais doit aussi se faire avec d'autres publics (acteurs industriels, tout public).

« Contre la sécheresse, les arrêtés préfectoraux sont inefficaces. L'information y est très peu compréhensible et mal diffusée. »

« La communication médiatique actuelle est focalisée sur les privations. Le discours est anxiogène et ne permet pas de bien comprendre le fonctionnement de la gestion de l'eau sur le territoire. »

« Chaque inondation agit comme une pique de rappel de notre vulnérabilité, mais nous avons toujours des difficultés à faire comprendre nos décisions de restrictions foncières. »

« Malheureusement, les financements d'actions d'éducation à l'environnement sont en baisse. »

« Le paysage de nos rivières est un vecteur important d'appropriation de ce bien commun. Entretien des rivières pour valoriser ces espaces permet de donner envie de les protéger. »

Se reconnecter à la rivière



La reconnexion à la nature qui s'observe aujourd'hui, s'accompagne d'une hausse de la fréquentation des bords de Durance. Le besoin de lieux de baignade se fait de plus en plus ressentir dans les espaces naturels.

« Les restitutions bloquent le développement des usages en basse Durance pour des problèmes de sécurité. Avignon est traversée par la Durance et le Rhône mais la baignade n'est pas pratiquée. »

« Avec le développement des activités de baignade, la qualité de l'eau doit être étudiée. »

Se mobiliser contre les pollutions

« Au-delà de la baignade, les risques de pollution sont une vraie préoccupation en zone très aménagée, que ce soit pour la préservation des milieux naturels ou pour l'alimentation en eau potable »



« La température de l'eau est aussi un enjeu de qualité, avec son augmentation, la potabilisation est plus compliquée. Les prises d'eau en surface peuvent être remplacées par des prises d'eau en nappe où l'eau est plus fraîche. Pour cela les champs captant potentiels doivent être préservés. »